

8 Société et Culture

Journée nationale de la femme/À la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS)...

Les femmes "Cnssistes" dévoilent leurs talents

R.H.A
Libreville/Gabon

LOIN des documents à signer, à remplir ou des dossiers à traiter, les femmes employées de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), encore appelées "Cnssistes" ont momentanément déserté leurs postes respectifs mardi, à l'occasion de la célébration en différé de la Journée nationale de la femme. Elles ont exposé leurs talents et savoir-faire dans bien de domaines culturels et artistiques. Sous le thème la "Cnssiste, une femme aux talents multiples", elles ont marqué



Photo : R.H.A

La directrice générale de la CNSS, Nicole Assélé, visitant les stands d'art culinaire.

cette cérémonie à travers une kyrielle d'ateliers de création : coiffure, décoration, poterie, artisanat, esthétique, art culinaire, etc. « Secrétaires, agents comptables, directrices, nous sommes d'abord des

femmes. C'est pourquoi, il fallait que nous célébrons cette journée à notre façon. Qu'importe les responsabilités que nous pouvons occuper, nous sommes d'abord des femmes et avons des activités qui dé-



Photo : Rudy Hombenet

Un atelier traitant du thème du mariage traditionnel au Gabon.

coulent de nos passions. Cette journée a donc été l'occasion pour ces femmes de venir exposer leurs œuvres. C'est une opportunité pour elles de promouvoir ce qu'elles font et montrer qu'on peut être dans une

administration et faire autre chose», a indiqué la directrice générale de la CNSS, Nicole Assélé, au cours de sa visite des différents stands. L'événement n'a pas laissé insensibles les hommes

Cnssistes ayant fait le déplacement. « C'est un plaisir de voir ces femmes s'affirmer autrement. C'est bien la preuve que les femmes sont polyvalentes, qu'elles peuvent s'affirmer dans bien de domaines », a lâché un agent. Et pour davantage motiver les participantes, un concours a été organisé dans les différents ateliers. « On va gratifier les trois premiers de chaque atelier. Tout cela pour encourager nos femmes et leur montrer qu'elles peuvent pleinement se lancer dans l'entrepreneuriat prôné actuellement par nos autorités. Nous voulons également que cette action motive les autres femmes », a expliqué le chef de projet de cette journée.

...et à Ceca-Gadis

Honneur aux femmes " invisibles " de la base logistique d'Alénakiri

I.I
Libreville/Gabon

LE groupe Ceca-Gadis n'était pas en marge de la Journée nationale de la femme commémorée en différé mardi. La plus grande enseigne commerciale du Gabon a honoré ses femmes. Notamment les employées exerçant à la base logistique d'Alénakiri, dans la commune d'Owendo, considérée comme le cœur ou le poumon du groupe. Le président-directeur général (P-DG) du groupe, Michel

Essonghe, explique que le choix du site d'Alénakiri n'est pas fortuit. Avec 15.000 m2 d'entrepôts secs couverts et une capacité de stockage de près de 16.000 m2 palettes, la capacité de stockage et de logistique va être portée à près de 26.000m2. « Y compris des espaces de bureaux et toutes les commodités liées à la vie de ceux qui y travaillent. » Avant d'ajouter que cette base logistique est au cœur de l'un des projets majeurs de la Ceca-Gadis de demain, à savoir la mutualisation. S'adressant particulièrement aux femmes de la base



Photo : D.R

Les femmes de l'ombre du groupe Ceca-Gadis autour de leur P-DG, Michel Essonghe.

d'Alénakiri, M.Essonghe leur a rappelé combien leur rôle est déterminant pour le groupe. « Vous êtes donc des actrices souvent invisibles, mais qui abattent un travail important dans la vie de

notre entreprise, en pleine mutation. Aujourd'hui, vous êtes présentes du déchargement des containers, au stockage de la marchandise, à la préparation des commandes, à l'expédition sur les

surfaces de vente, etc. », a-t-il relevé. Tout en leur témoignant sa reconnaissance et sa fierté pour leur dévouement, le P-DG de la Ceca-Gadis a invité ses collaboratrices à saisir l'opportunité qu'offre la célébration de la Journée de la femme qui, au-delà de l'aspect festif, se doit d'être aussi un moment de réflexion générale sur les inégalités de toute nature qui persistent encore. Pour le P-DG de Ceca-Gadis, l'égalité entre les hommes et les femmes pour laquelle ces dernières se battent encore, doit leur permettre de conci-

lier harmonieusement «vie familiale et vie professionnelle ». Avec 682 femmes employées à tous les niveaux de la hiérarchie, Ceca-Gadis entend contribuer davantage à l'autonomisation de la femme gabonaise. Intervenant au nom des femmes, leur porte-parole, Paule-Rolande Buton, a remercié la hiérarchie du groupe, tout en rassurant la direction générale de ce que les femmes de Ceca-Gadis continueront à exercer leur mission avec courage et détermination, pour l'intérêt du groupe.

**Vie des associations/ONG École des femmes
Une plate-forme pour rééduquer la femme**

Olivier NDEMBI
Libreville/Gabon

BONNE situation professionnelle, intelligente, mariée à un de nos confrères, la tête pleine et plutôt bien faite, Anne-Marie Engouma n'avait quasiment pas de quoi se plaindre. Mais, elle constatera que tous ces atouts ne suffisaient pas pour faire d'elle une épouse et une bonne mère. Une femme qui sache tenir un foyer. Croyante, elle se confie alors à un certain nombre de femmes de distinction et à l'expérience éprouvée. Des femmes qui savent, qui existent, mais qui ne parlent pas. A leurs côtés, elle découvre ses erreurs et va apprendre pour restaurer son foyer. Dans son apprentissage, elle constate que la femme, qui regorge pourtant de potentialités insoupçonnées, ne sait pas toujours se tenir à la brèche pour bâtir et être cette aide sage dont l'homme a besoin pour construire leur bonheur commun. D'autant qu'en sus des manquements dont on



Photo : D.R

Les membres du bureau directeur de l'Ong, dont sa présidente Anne-Marie Engouma (3e à partir de la gauche).

l'accuse, elle préfère mettre l'accent sur le paraître. Au détriment de la parure intérieure qu'est son caractère. Mais, peut-on dire que ces femmes qui ont transformé leurs foyers en nids de guêpes, qui ont confié la gestion de leurs enfants, de leurs maisons et même de leurs époux aux dames de ménage et autres nounous l'ont toujours fait en toute conscience ? Peut-être bien que non, pense Anne-Marie Engouma. Sur tout qu'à la différence de leurs grands-mères et arrière-grands-mères, ces dames ne reçoivent plus le "kit" de gestion d'un foyer. Cette éducation à la vie de couple à laquelle était soumise la jeune femme avant de quit-

ter la demeure familiale, pour intégrer celle de son mari. Car, estime Mme Engouma, « on ne naît pas femme, on le devient. » Un postulat d'ailleurs extrait du slogan de l'Organisation non gouvernementale (ONG) "École des femmes" dont elle est la présidente, et qui s'est dévoilée au public samedi dernier à Libreville dans les locaux de l'école privée Martin Luther King. L'École des femmes est, en effet, une plate-forme d'échanges ouverte à toute la gent féminine en vue, entre autres, de construire et restaurer des familles fortes, de mettre en place des foyers basés sur l'amour et le respect de chaque

membre de la famille, et de construire des couples unis et harmonieux qui produisent des enfants épanouis. C'est aussi un lieu d'écoute et de conseil dans l'organisation de la maison et l'éducation des enfants. A travers ses membres, l'ONG voudrait également aider, à travers des formations, toutes ces femmes qui accusent des lacunes à la cuisine et au niveau des soins domestiques (ménage, décoration, etc.). L'économie familiale, la mise en place des Activités génératrices de revenus (AGR), la communication dans la famille, l'éducation à la citoyenneté, l'épanouissement familial et la gestion du budget familial sont autant de champs d'action dans lesquels elle entend aussi œuvrer. Les adhérentes y découvriront aussi, tout en étant une femme hyperactive et mère, comment Anne-Marie Engouma s'en sort sans dame de ménage chez elle. En outre, consciente de ce que tous les rôles sociaux s'apprennent, ainsi que l'a d'ailleurs indiqué le pasteur Essongue, appelant les adhérentes à bâtir les valeurs

qu'elles défendent sur la personne de Jésus-Christ, l'École des femmes dit également ne pas être opposée à la présence masculine. D'autant qu'il y a aussi, au sein de

la société et dans les foyers, des hommes qui se comportent tels des gamins, qu'il conviendrait alors de rééduquer pour construire une société équilibrée.

